

DOMAINE DE SAINT-CLOUD ET PAYSAGE URBAIN

10 octobre 2012 - Musée du Domaine national de Saint-Cloud

CONSEIL D'ARCHITECTURE
D'URBANISME ET DE
L'ENVIRONNEMENT
DES HAUTS-DE-SEINE

L'ATELIER
PÉDAGOGIQUE DE LA VILLE
ET DE L'ARCHITECTURE

LE CAUE92

Un **Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement** est un organisme départemental créé à l'initiative du Conseil général dans le cadre de la loi sur l'architecture de 1977.

Investi d'une mission de service public, le CAUE est présidé par un élu local.

Le CAUE a pour objet la promotion de la qualité architecturale, urbaine et paysagère, avec pour missions :

L'INFORMATION ET LE CONSEIL AUX PARTICULIERS qui désirent construire ou rénover, afin d'assurer la qualité architecturale des constructions et leur bonne insertion dans le site environnant

LA FORMATION DES MAÎTRES D'OUVRAGES ET DES PROFESSIONNELS

LE CONSEIL AUX COLLECTIVITÉS LOCALES sur leurs projets d'urbanisme, d'architecture ou d'environnement

L'INFORMATION ET LA SENSIBILISATION DU PUBLIC dans le domaine de l'architecture, de l'urbanisme et de l'environnement

Domaine de Saint-Cloud et paysage urbain

CONSEIL D'ARCHITECTURE
D'URBANISME ET DE
L'ENVIRONNEMENT
DES HAUTS-DE-SEINE

L'ATELIER
PÉDAGOGIQUE DE LA VILLE
ET DE L'ARCHITECTURE

L'ATELIER PEDAGOGIQUE DE LA VILLE ET DE L'ARCHITECTURE

3 points de vue pour définir la sensibilisation à l'architecture et à la ville du jeune public ; **l'éducation nationale, l'architecte, les CAUE**

UN PUBLIC D'ENFANTS DE 4 À 18 ANS

DANS LE CADRE DE L'ENSEIGNEMENT SCOLAIRE OBLIGATOIRE

- L'architecture est dans les **programmes scolaires** et traverse les différentes disciplines enseignées ; des arts plastiques, aux mathématiques et à la technologie.
- Elle participe à l'**ouverture culturelle** des enfants et à leur **construction de jeune citoyen**. Dans l'enseignement de l'histoire des arts = rencontre physique avec des oeuvres, l'acquisition de connaissances et de compétences et pratique personnelle.
- Un secteur d'activités historique du **CAUE92**
- **Traverses 92**, festival de rencontres des arts et de la culture à l'école

ÊTRE EN MESURE DE SE POSITIONNER EN PRESCRIPTEUR

APPRENDRE À QUESTIONNER UN LIEU DANS LES INTERACTIONS QU'ON ENTRETIENT AVEC LUI

- Apprendre à **formuler** une demande en s'interrogeant sur ses pratiques et sur les significations qu'on attribue à cet espace.
- L'**interroger** dans ses différentes dimensions (physiques, sensibles, sociales, symboliques) = **donner du sens au lieu** et faire le lien entre le ressenti et l'écriture architecturale et/ou urbaine.

S'EXPRIMER ET AGIR SUR SON ENVIRONNEMENT

S'IMPLIQUER DANS LE DEVENIR DE SON CADRE DE VIE ET PARTICIPER AU DÉBAT PUBLIC SUR SON ÉVOLUTION

- Production des élèves pour **présenter publiquement leur rapport au lieu** ; point de vue descriptif, perceptif ou analytique et imaginaire.
- S'exprimer et agir sur leur cadre bâti pour s'y sentir **impliqué** et **s'engager** dans son devenir.

L'ATELIER PEDAGOGIQUE DE LA VILLE ET DE L'ARCHITECTURE

Définition d'une démarche d'intervention en classe en binôme avec des artistes ;
donner la possibilité aux élèves d'agir sur leur environnement

QUESTIONNER/PROBLÉMATISER/EXPÉRIMENTER

PLACER LES ÉLÈVES EN SITUATION DE PROJET POUR LES AIDER À S'EMPARER DU SUJET DE L'ARCHITECTURE

- Démarche de projet ; interroger un espace selon plusieurs angles de vue, formuler des objectifs d'intervention ou de transformation et donner une réponse formelle à ses objectifs.
- L'élève est positionné en tant qu'acteur de l'action et peut **se saisir du sujet avec ses propres connaissances, son vécu et son ressenti.**

L'ART ET L'ÉCHELLE 1 COMME VECTEUR DE DÉCOUVERTE ET D'EXPÉRIMENTATION DE L'ARCHITECTURE

PRIVILÉGIER UNE APPROCHE SENSIBLE ET CRÉATIVE OUVERTE À TOUS

- Art = un accélérateur et un désinhibeur pour aider à développer des **modes d'expression plus sensibles et intuitifs** et à se libérer d'une approche trop experte ou didactique.
- Une intervention en grandeur réelle dans l'espace permet d'expérimenter et de tester de manière sensible ce que les élèves ont pu représenter et imaginer en amont.
- Visibilité de l'action

UNE ACTION = SÉANCES ÉLÈVES + FORMATION ENSEIGNANTS + RESSOURCES & OUTILS + RESTITUTION & DIFFUSION

- Ces 4 volets aident à la **généralisation** et la **diffusion** des actions au-delà de l'échange direct avec les élèves en classe.
- **www.caue92.com** rubrique Atelier pédagogique

GRILLE DE LECTURE D'UN PAYSAGE OU D'UN ESPACE URBAIN

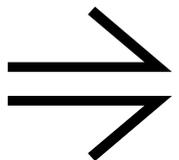
J'INTERROGE
SELON DIFFÉRENTS
ANGLES DE VUE



JE METS EN LUMIÈRE
CE QUI POSE
PROBLÈME OU
SOULÈVE QUESTION



JE PROPOSE
DES RÉPONSES
AUX QUESTIONS
FORMULÉES

【 CARTE D'IDENTITÉ 】

CE QUE J'IDENTIFIE

- localisation ; carte de repérage du lieu dans son environnement
- nombre d'habitants
- époque de construction

【 VÉCU ET PRATIQUE 】

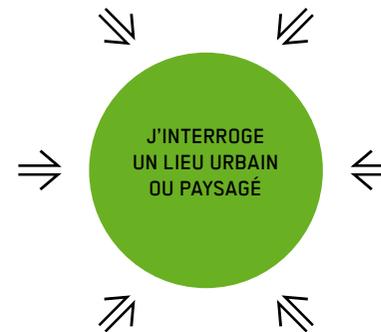
CE QUE J'Y FAIS

- usage / fonction
- activités : s'installer, traverser, se rencontrer...
- occupants
- temporalité : sur 1 jour, 1 semaine, 1 mois
- repère des parcours

【 DESCRIPTION 】

CE QUE JE VOIS

- délimitation du lieu
- description générale
- éléments de composition :
 - éléments naturels (végétaux, aquatiques)
 - espaces "libres"
 - éléments construits
 - éléments de liaison (circulations)



【 PERCEPTION / ÉMOTION 】

CE QUE JE RESSENS

- rapport sensoriel au lieu : lumières, odeurs, sons, température...
- rapport affectif et souvenirs
- ambiance, impressions et perceptions : chaotique, harmonieux, bucolique, urbain...
- émotions suscitées, ressenti et jugement : confortable, accueillant, protégé, effrayant, apaisant...

【 CONTEXTUALISATION 】

CE QUE J'APPRENDS

- contexte historique : différentes installations et activités humaines ; traces
- contexte social et culturel
- prospective : projets de développement

【 SIGNIFICATION 】

CE QUE JE COMPRENDS

- superposition géométrie et géomorphologie
- traces historiques et axes de développement
- fluidité et simplicité des déplacements
- mise en relation des perceptions et émotions avec les caractéristiques spatiales du lieu



【 PROBLÉMATISATION 】

CE QUI ME POSE QUESTION

【 ET/OU HYPOTHÈSE / PROJET 】

CE QUE J'IMAGINE

et si on réalisait une installation artistique au sein de cet espace ?

GRILLE DE LECTURE D'UN PAYSAGE OU D'UN ESPACE URBAIN

DESCRIPTION : CE QUE JE VOIS

1. DÉLIMITATION DU LIEU

Le lieu que l'on observe est-il délimité, et par quoi ?
Quelles sont ses limites visuelles (nature, proximité, hauteur...)?
L'espace observé s'ouvre-t'il sur d'autres paysages ? Y a-t'il des percées, des repères, un horizon lointain... ?
Quel est le degré d'ouverture/fermeture de l'espace ?
Quelles sont ses relations avec les espaces environnants ?

2. DESCRIPTION GÉNÉRALE DU LIEU

Quel est le type de paysage que l'on observe : urbain, agricole, industriel, côtier, forestier, montagneux... ?
S'il s'agit d'un paysage urbain, de quel type est-il : centre ville, zone résidentielle (pavillonnaire ou immeubles), zone d'activités... ?
Quelle est la topographie du lieu : vallée, plateau, plaine, coteau, butte, talus, surplomb... ?
Quelles types de textures, matériaux et couleurs composent le lieu : textures minérales, textures végétales, teintes "chaudes" ou "froides"... ?
Y a-t'il des points de vue spécifiques et quelles variations apportent-ils à l'espace observé ?

3. ÉLÉMENTS DE COMPOSITION

Quels sont les éléments principaux qui structurent l'espace ?
Lit-on différents plans, et quelles sont leur nature ?
Des lignes de compositions sont-elles visibles : horizontales, verticales, axes, trame... ?

S'il y a des éléments végétaux :

quelle est leur nature, leur hauteur, leur densité : alignement d'arbre, plantations ornementales, haie, bosquet, taillis, forêt, prairie, champ.. ?

S'il y a des éléments aquatiques :

quelle est leur nature : fil, étang, bassin de rétention, fleuve... ?

S'il y a des espaces "libres" :

quelle est leur nature : place, esplanade, belvédère, prairie, jardin, terrain de sport, parc...

quel est leur caractère public/privé ?

S'il y a des éléments construits :

quelle est leur nature : équipement (enseignement, sport, culture, administratif, religieux, commercial, activités et industries, transport), logement (individuel, collectif), patrimoine remarquable... ?

comment les qualifier : dispersés, groupés, homogènes, hétérogènes, hauteur, époque, matériaux

S'il y a des éléments de liaison :

quels sont-ils : voie automobile (quelle type, hiérarchie), chemin piéton, piste cyclable, voie ferrée...

SEQUENCE PEDAGOGIQUE ; ANALYSER UN ESPACE URBAIN

SEANCE 1 : DÉCRIRE LES COMPOSANTS DE L'ESPACE URBAIN

Séance de préparation et d'étude en classe

Objectifs

- > Découvrir des formes de représentation de l'espace (cartes, photos)
- > Se repérer dans l'espace et le temps : l'école, le quartier, la ville
- > Amener les élèves à s'orienter par rapport aux grands axes de la ville
- > Identifier les différents aménagements des hommes
- > Comprendre le trajet de l'eau dans la nature
- > Accepter les contraintes collectives

Matériel

Jeu de cartes sur la ville, des transparents ou des calques, des feutres pour transparent de différentes couleurs.

www.geoportail.gouv.fr et [google earth](http://google.com/earth)

Déroulement

Former plusieurs groupes (environ 7 groupes pour traiter des différents points ci-dessous) en répartissant les différents exercices. En fin de séance faire un bilan en superposant les transparents de chaque groupe.

Avec les élèves de maternelle, le travail peut être fait au rétroprojecteur ou avec des gommettes de différentes couleurs.

1. Qualifier l'environnement

= les «horizons» depuis les différents points de vue dans la ville

Exemple :

- nommer l'environnement proche et lointain: situer les bâtiments repères et les villes limitrophes
- situer les différents quartiers et leurs centres

2. Repérer les éléments naturels

= relief, hydrographie, forêt

Exemple :

- colorier la Seine, la forêt, les plans d'eau
- indiquer par des flèches montantes, le sens de montée des rues
- repérer la ligne de crête

3. Repérer la «main de l'homme»

= les tracés (voies et axes de construction)

= les constructions

= les plantations

Exemple :

- Sur la carte des voies, colorier les voies de circulation (ne pas inclure les impasses et les chemins piétons) et s'interroger sur une hiérarchie des voies (voie de desserte du quartier, voie principale du quartier, voie principale de liaison de la ville)
- Observer la carte du bâti et s'interroger sur la répartition des bâtis et leur implantation autour des vides (rues et places) ; immeuble en front bâti, zone pavillonnaire disséminée, grands ensembles
- Lister les différentes fonctions urbaines (commerce, habitat, locaux d'activités, équipements publics d'enseignement, de sport, administratif, religieux...) et légènder sur la carte les différentes fonctions des équipements publics. Marquer les équipements qui font repère.
- Repérer les plantations de l'homme (allée plantée, parc, jardin, square...)

4. Traces historiques et prospectives

= repérer les traces des installations et activités historiques

= relever les projets de développement urbain

Exemple :

- Observer et comparer des cartes postales anciennes et des photographies actuelles

SEQUENCE PEDAGOGIQUE ; ANALYSER UN ESPACE URBAIN

SEANCE 2 ; DÉCRIRE LES PRATIQUES DE L'ESPACE URBAIN

Séance de préparation et d'étude en classe

Objectifs

- >Se repérer dans le temps (jour, semaine, mois, année)
- >Distinguer le passé récent du passé le plus éloigné
- >Effectuer des itinéraires en fonction de consignes variées et en rendre compte (récits, représentations graphiques)
- >Nommer avec exactitude une action ressortissant à la vie quotidienne.
- >Formuler en se faisant comprendre, une description
- >Adapter ses déplacements à des environnements ou contraintes variées
- >Utiliser le dessin comme moyen d'expression et de représentation
- >Choisir des outils et des techniques adaptés (couper, tracer, plier, assembler...)
- >Adapter son geste aux contraintes matérielles
- >Identifier les adultes et leur rôle

Matériel

Jeu de cartes sur le quartier, une photographie aérienne, des photos des différents lieux d'activités, des transparents, des feutres, des pastilles de différentes couleurs.

Déroulement

Chaque élève fait chaque exercice sur un transparent qui pourront ensuite être tous superposés.

L'enseignant(e) fait le point à l'oral pour faire émerger les centralités.

5. Repérer sur la carte les différents lieux pratiqués et leur temporalité.

=cet exercice permettra de faire émerger des centralités par la superposition des différents lieux fréquentés par tous les élèves

= où et quand

Par exemple :

- école, logement, pratique quotidienne, pratique hebdomadaire, pratique mensuelle, pratique occasionnelle

6. Interroger ses pratiques de l'espace public

= quoi, où et avec qui

Exemple

- lister tout ce qu'on fait dehors, dans l'espace urbain ? marcher, courir, sauter, se cacher, grimper, parler, jouer à..., goûter, rencontrer ; départager les activités de déplacement des activités d'installation.

- repérer les lieux de ces activités (sur une carte et/ou avec la photo du lieu) ; sur le plan ou sur le transparent à l'aide de post-it, je localise et j'indique par leur verbe, les différentes activités que j'ai à l'extérieur.

- indiquer avec qui on fait ces activités ; seul, avec ses parents, ses amis... ou qui on rencontre (le boulanger, les voisins, des passants...)

7. Petite histoire d'un trajet quotidien ou d'un espace public

= récit sensible

Exemple

Chaque élève peut choisir un trajet (de « l'école à chez moi » ou ma promenade préféré) ou un lieu qu'il apprécie particulièrement et où il aime s'installer.

Pour les parcours :

1- je trace mon trajet sur la carte

2- je décris comment je me déplace (par quel moyen et à quelle vitesse), ce que je vois et ce que je ressens sur ce trajet

Pour les lieux où je « reste » :

1- je localise le lieu et ses limites sur une carte

2- je décris où je m'installe, quelle activité j'y ai et ce que j'aime dans cet espace

SEQUENCE PEDAGOGIQUE ; ANALYSER UN ESPACE URBAIN

SEANCE 3 : DÉCRIRE SES PERCEPTIONS D'UN ESPACE URBAIN

Observer un espace urbain, séance de promenade et de relevé

Objectifs

- >Exprimer des sentiments et des émotions par le geste, le déplacement
- >Se situer dans l'espace et situer les objets par rapport à soi
- >Découvrir les formes et les grandeurs
- >Accepter les contraintes collectives
- >S'exprimer par l'écriture, le dessin, le volume
- >Distinguer certaines catégories de la création artistique (dessin, jardins...)

Matériel

Jeu de photos du sujet d'étude choisi, dossier documentaire sur Meudon avec lien internet vers les ressources spécifiques, carnet de notes, feuilles de dessin, feutre noir.

Déroulement

Les élèves peuvent être répartis en plusieurs groupes avec des sujets d'observations différents (les perceptions des 4 sens, les différents points de vue au cours du déplacement, les éléments qui font repères, l'aménagement de l'espace...)

8. Observation d'un cheminement

- observer et parcourir un axe parmi les propositions formulées pour chaque école (axe de liaison, visuel, TC, promenade); relevé des points remarquables, de ses impressions et sensations (photo + dessin + texte)
- Noter particulièrement :
 - > **les liaisons de cet axe** ; QUE relie-t-il à QUOI ? où commence-t-il et où s'arrête-t-il ?
 - > **ses points de connexion ou d'arrêt** ; place, carrefour...
 - > **les éléments qui font repère**
 - > **son aménagement** : trottoir, voie, revêtement, mobilier urbain, plantation (Il peut être représenté par un dessin en profil ou plan ou par un dessin, une photo commentée).

Différents types de promenade peuvent être proposés:

> Promenades/ approche sensorielle :

- récolter tous les indices perçus par les 4 sens ; son odeur ; contact des matériaux sous nos pieds et sous nos mains et perception du vent, du soleil, de la chaleur, de l'humidité ; sons et la manière dont ils se propagent, les bruits que nous faisons en nous déplaçant ; contraste, ombres et luminosité...
- travail individuel de restitution (sans plan) : retracer le parcours et marquer les arrêts effectués où l'indice a été prélevé
- Placer les indices sur le plan général de la ville ou du quartier

> Promenades/ déplacement du corps :

- distance et temps
- ma ville depuis ...[le moyen de transport que j'utilise] mais aussi changer son propre point de vue (se coucher sur une planche de skate, marcher à reculons...)

SEQUENCE PEDAGOGIQUE ; ANALYSER UN ESPACE URBAIN

- > **Décrire un espace sans jamais le nommer :**
 - par des sensations
 - par des couleurs
 - par les habitants
 - par des signes type pictogramme
- > **Observer un espace au travers d'un cadre** (découpé dans du papier par exemple) et le dessiner.
- > **Décrire un espace extérieur exclusivement par son sol :** couleur, textures, signalétique, végétation, « accidents »....
- > **Illustrer une série de mots choisis en préparation de visite**

9. Observation d'un espace public

Le même travail pourra être effectué pour un point en s'interrogeant plus particulièrement sur :

- > **Les limites visuelles** de cet espace et son degré d'ouverture ou de fermetures vers d'autres espaces urbains
- > **ses différents usages**
- > **les fonctions** des bâtiments qui l'encadrent
- > **son aménagement**

SEANCE 4 : ANALYSE D'UN ESPACE URBAIN

Décrire un espace urbain et s'interroger sur ses spécificités et sur son évolution

De retour en classe, l'ensemble des éléments seront rassemblés pour en faire une synthèse et extraire les spécificités du quartier et de l'espace observé en particulier.

Il s'agit de faire le lien entre les perceptions d'un espace et son écriture architecturale et urbaine.

SEQUENCE PEDAGOGIQUE ; ANALYSER UN ESPACE URBAIN

VOCABULAIRE D'ELEMENTS URBAINS

LE RELIEF / LA GEOMORPHOLOGIE

- > versants, côte, coteau, flanc de coteau, hauteur, crête, ligne de crête
- > terrasse, toit-terrasse
- > esplanade, belvédère, observatoire, promontoire, corniche, table d'orientation
- > rampe, montée, degrés, marches, pas de mule, gradins, escaliers, volées
- > Surplomb, balcon, perspective, percée, vue, point de vue, échappée, vis-à-vis
- > structure de soutènement, mur de soutènement, remblais, franchir, retenir, serpenter, contourner

LA SEINE / L'EAU

- > fleuve, front de Seine, rive, berge, quai, percée, jetée, môle, estacade
- > courant, fil d'eau, fil de l'eau, chute d'eau, barrage, réservoir
- > estrade, podium, scène, tribune
- > pont, pile de pont, ligne du pont, passerelle, bac, embarcadère, guinguette
- > ile, pointe de l'île

LE VERT

- > trame verte, coulée verte, plan vert, espace vert
- > alignement, lignes d'arbre, promenade, liaison, continuité, mail
- > talus (snCF / berge de Seine), berge
- > parc, jardins, square, jardinet de façade, arbre remarquable, forêt, bois, bosquet, clairière

LES PARCOURS ET LIAISON= LES LIGNES

- > continuité, répartition, distribution, diffusion, lisibilité, sûreté, confort
- > routes nationales, réseau, entrée, sortie, carrefour
- > avenue, boulevard, rue, allée, sentier, sente, mail, chemin, trottoir, piste, cheminement
- > indication, signalisation, panneaux de signalisation, repère, symbole, signe
- > découverte, surprise, mise en scène, encadrement
- > ampleur et simplicité

LES ESPACES PUBLICS = LES POINTS

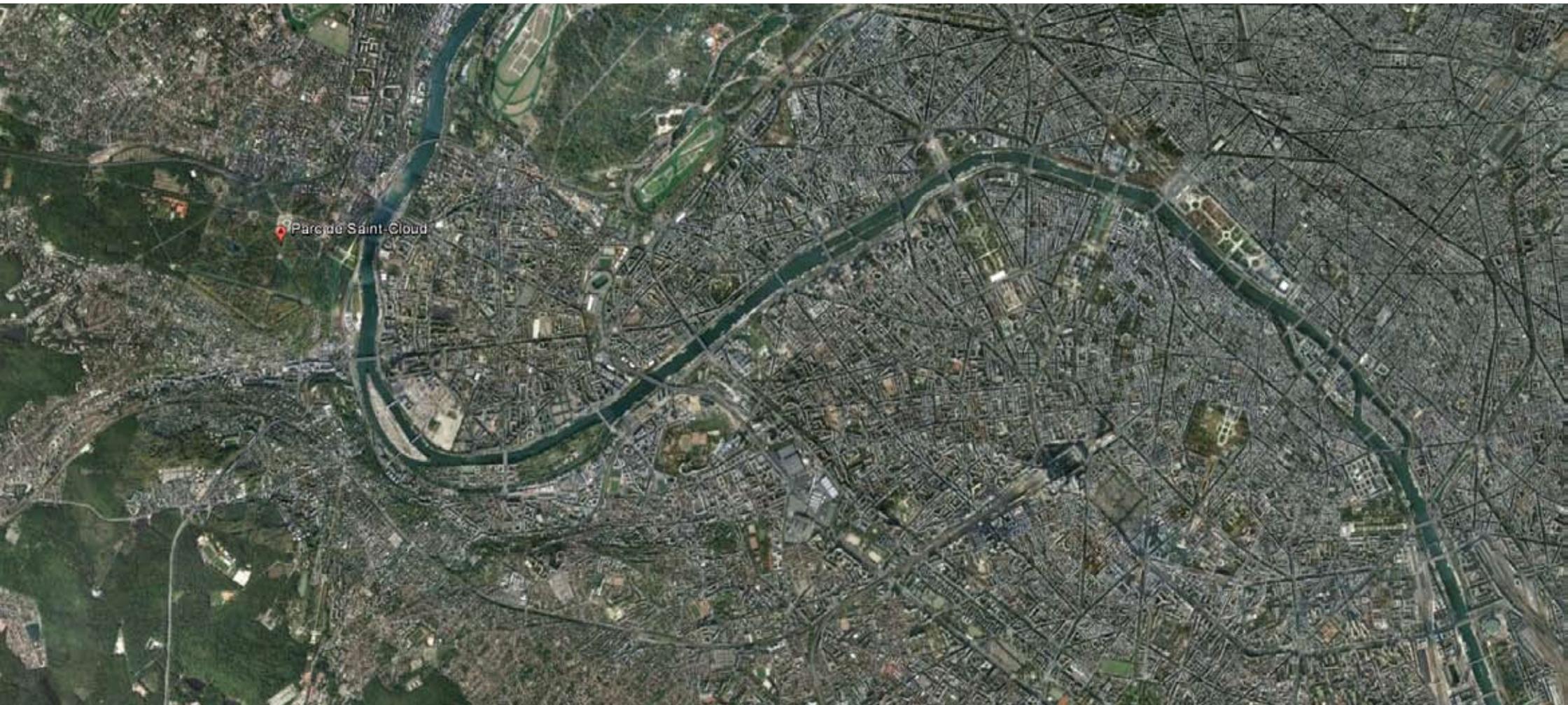
- > place, parvis, placette, trottoir, square
- > banc, fontaine, luminaire, lampadaire, mobilier urbain, panneaux, feux de signalisation, indication, orientation
- > revêtement de sol, pavé, enrobé rouge, enrobé noir, bordure, ligne de caniveau, stabilisé, gravillon

LE BATI = LES PLEINS

- > alignement, îlot fermé, îlot ouvert, recul, redan, dispersé, disséminé, éclaté, front bâti, plan en grille, plan en étoile
- > gabarit, profil,
- > équipement public, habitat, commerce, activité
- > immeuble, barre, tour, petit collectif, maison, villa, maison de ville, château, demeure
- > édifice remarquable, patrimoine

PHOTO AÉRIENNE ÉLARGIE

CONTEXTE, REPÈRES GÉOGRAPHIQUES ET BÂTIS



Domaine de Saint-Cloud et paysage urbain

CONSEIL D'ARCHITECTURE
D'URBANISME ET DE
L'ENVIRONNEMENT
DES HAUTS-DE-SEINE

L'ATELIER
PÉDAGOGIQUE DE LA VILLE
ET DE L'ARCHITECTURE

PHOTO AÉRIENNE



Domaine de Saint-Cloud et paysage urbain

CONSEIL D'ARCHITECTURE
D'URBANISME ET DE
L'ENVIRONNEMENT
DES HAUTS-DE-SEINE

L'ATELIER
PÉDAGOGIQUE DE LA VILLE
ET DE L'ARCHITECTURE

LE COLE
DES HAUTES
ETUDES EN
SCIENCES POLITIQUES

cnrs

IGN

IGN
INSTITUT NATIONAL
DE L'INFORMATION
GÉOGRAPHIQUE
ET FORESTIÈRE

cne

LIMITES COMMUNALES



Domaine de Saint-Cloud et paysage urbain

CONSEIL D'ARCHITECTURE
D'URBANISME ET DE
L'ENVIRONNEMENT
DES HAUTS-DE-SEINE

L'ATELIER
PÉDAGOGIQUE DE LA VILLE
ET DE L'ARCHITECTURE

IGN, COMPARER LES DIFFÉRENTS MODES DE REPRÉSENTATION



Domaine de Saint-Cloud et paysage urbain

CONSEIL D'ARCHITECTURE
D'URBANISME ET DE
L'ENVIRONNEMENT
DES HAUTS-DE-SEINE

L'ATELIER
PÉDAGOGIQUE DE LA VILLE
ET DE L'ARCHITECTURE

PLAN SCHÉMATIQUE



Domaine de Saint-Cloud et paysage urbain

CONSEIL D'ARCHITECTURE
D'URBANISME ET DE
L'ENVIRONNEMENT
DES HAUTS-DE-SEINE

L'ATELIER
PÉDAGOGIQUE DE LA VILLE
ET DE L'ARCHITECTURE

CADASTRE COMPOSITION DU TISSU URBAIN, DENSITÉ DU BÂTI, FONCTIONS



Domaine de Saint-Cloud et paysage urbain



Parc de Saint-Cloud

Image © 2012 IGN-France

Google earth

Domaine de Saint-Cloud et paysage urbain

CONSEIL D'ARCHITECTURE
D'URBANISME ET DE
L'ENVIRONNEMENT
DES HAUTS-DE-SEINE

L'ATELIER
PÉDAGOGIQUE DE LA VILLE
ET DE L'ARCHITECTURE



Image © 2012 IGN-France

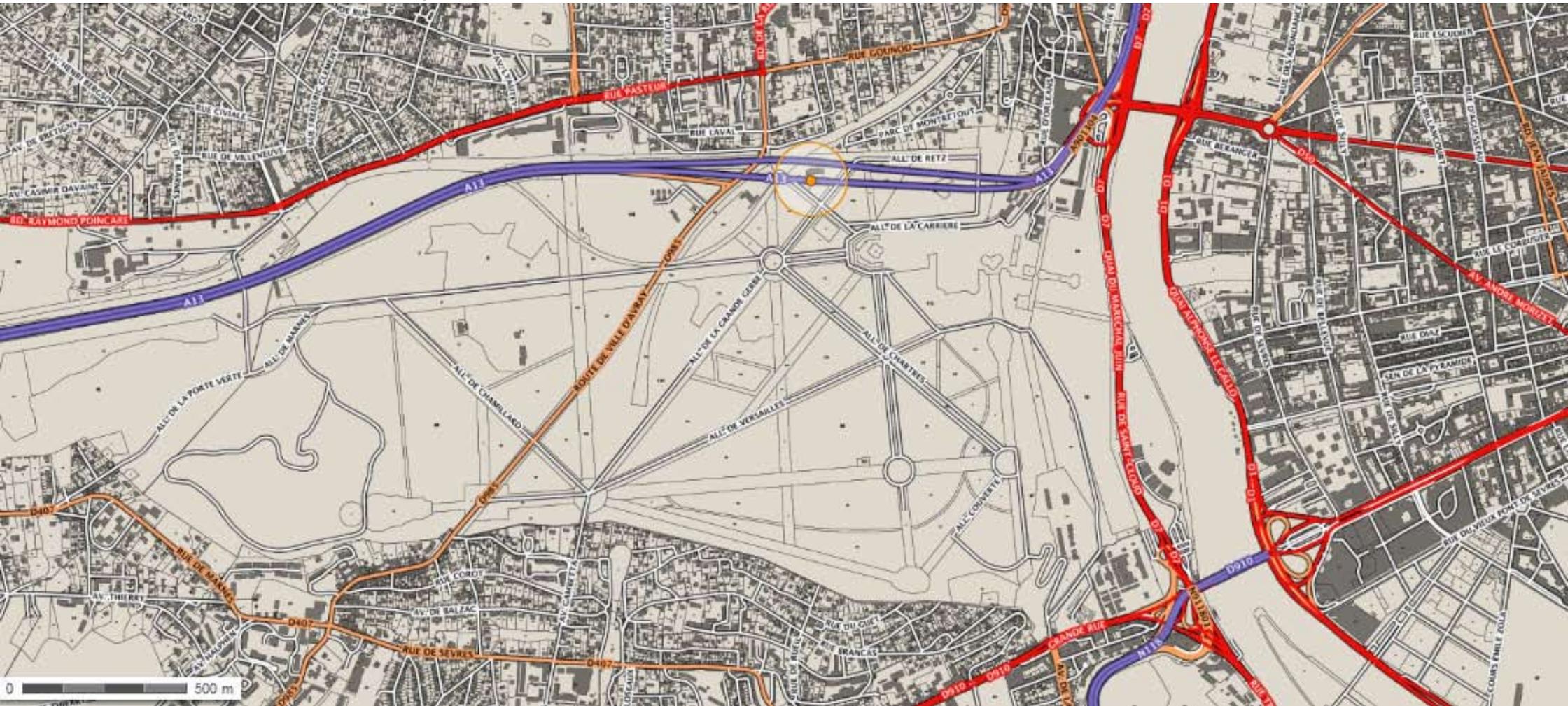
Google earth

Domaine de Saint-Cloud et paysage urbain

CONSEIL D'ARCHITECTURE
D'URBANISME ET DE
L'ENVIRONNEMENT
DES HAUTS-DE-SEINE

L'ATELIER
PÉDAGOGIQUE DE LA VILLE
ET DE L'ARCHITECTURE

VOIES AUTOMOBILES, LES AXES STRUCTURANTS, LEUR HIÉRARCHIE, LEURS AMÉNAGEMENTS



Domaine de Saint-Cloud et paysage urbain

CONSEIL D'ARCHITECTURE
D'URBANISME ET DE
L'ENVIRONNEMENT
DES HAUTS-DE-SEINE

L'ATELIER
PÉDAGOGIQUE DE LA VILLE
ET DE L'ARCHITECTURE

VOIES FERRÉES

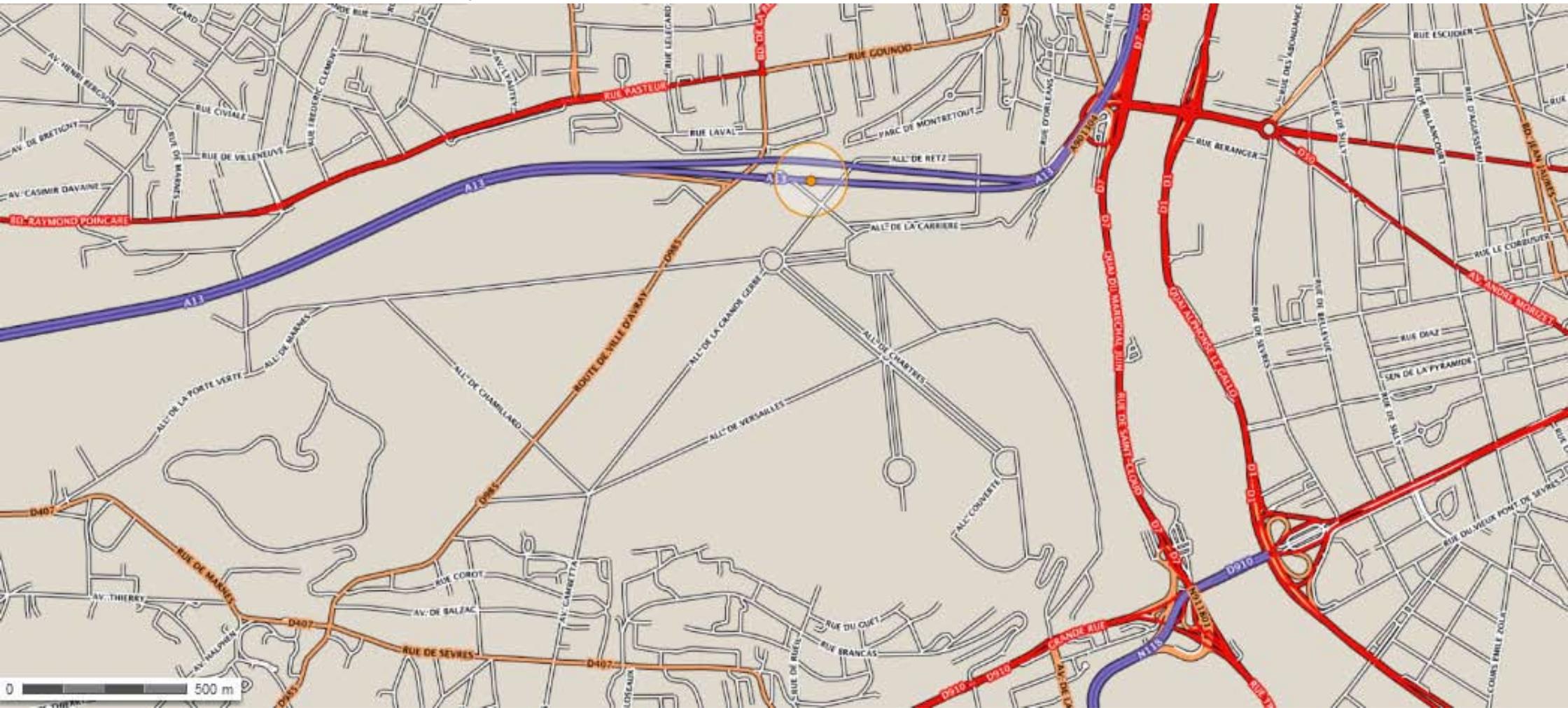


Domaine de Saint-Cloud et paysage urbain

CONSEIL D'ARCHITECTURE
D'URBANISME ET DE
L'ENVIRONNEMENT
DES HAUTS-DE-SEINE

L'ATELIER
PÉDAGOGIQUE DE LA VILLE
ET DE L'ARCHITECTURE

VOIES ISOLÉES DU BÂTI, FLUIDITÉ ET DENSITÉ

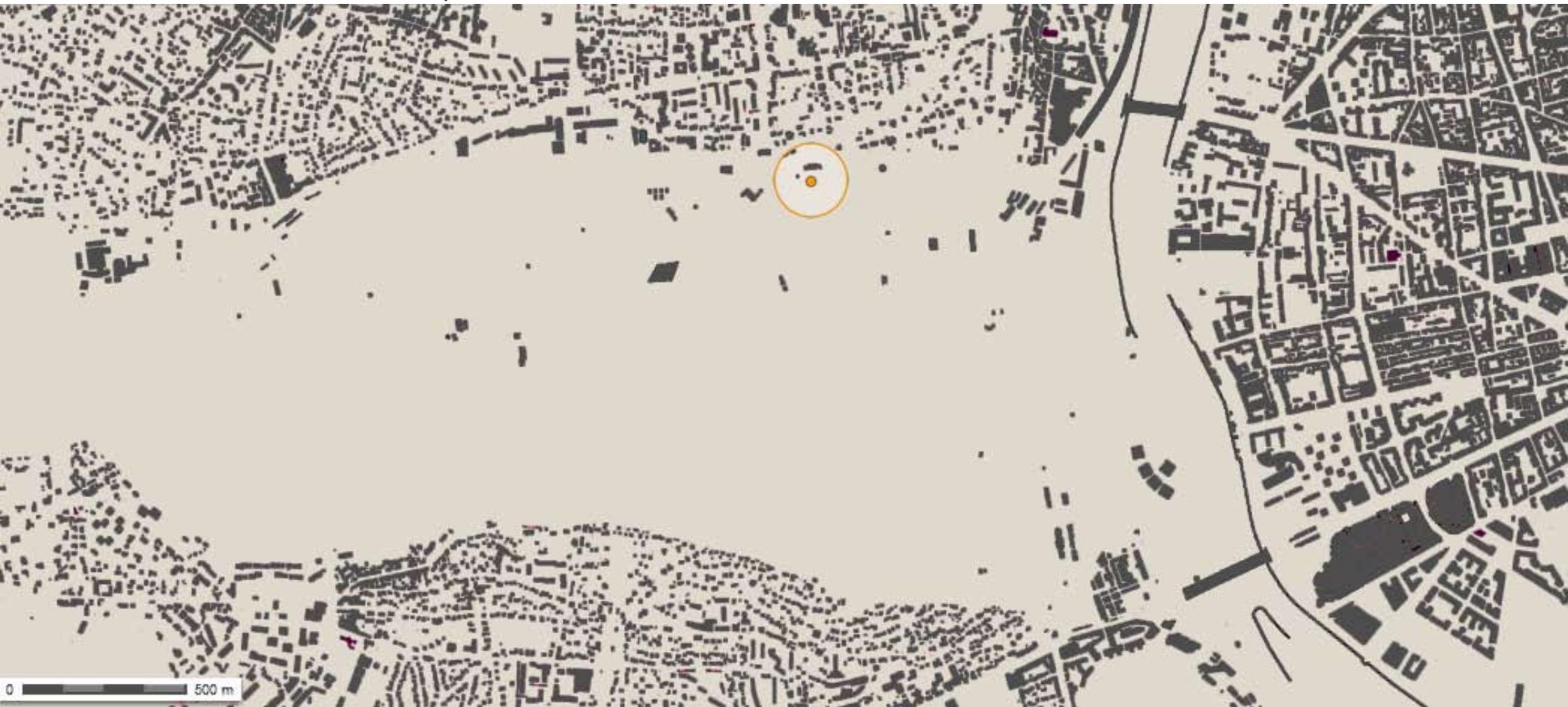


Domaine de Saint-Cloud et paysage urbain

CONSEIL D'ARCHITECTURE
D'URBANISME ET DE
L'ENVIRONNEMENT
DES HAUTS-DE-SEINE

L'ATELIER
PÉDAGOGIQUE DE LA VILLE
ET DE L'ARCHITECTURE

BÂTI ISOLÉ DES VOIES, COMPOSITION DU TISSU

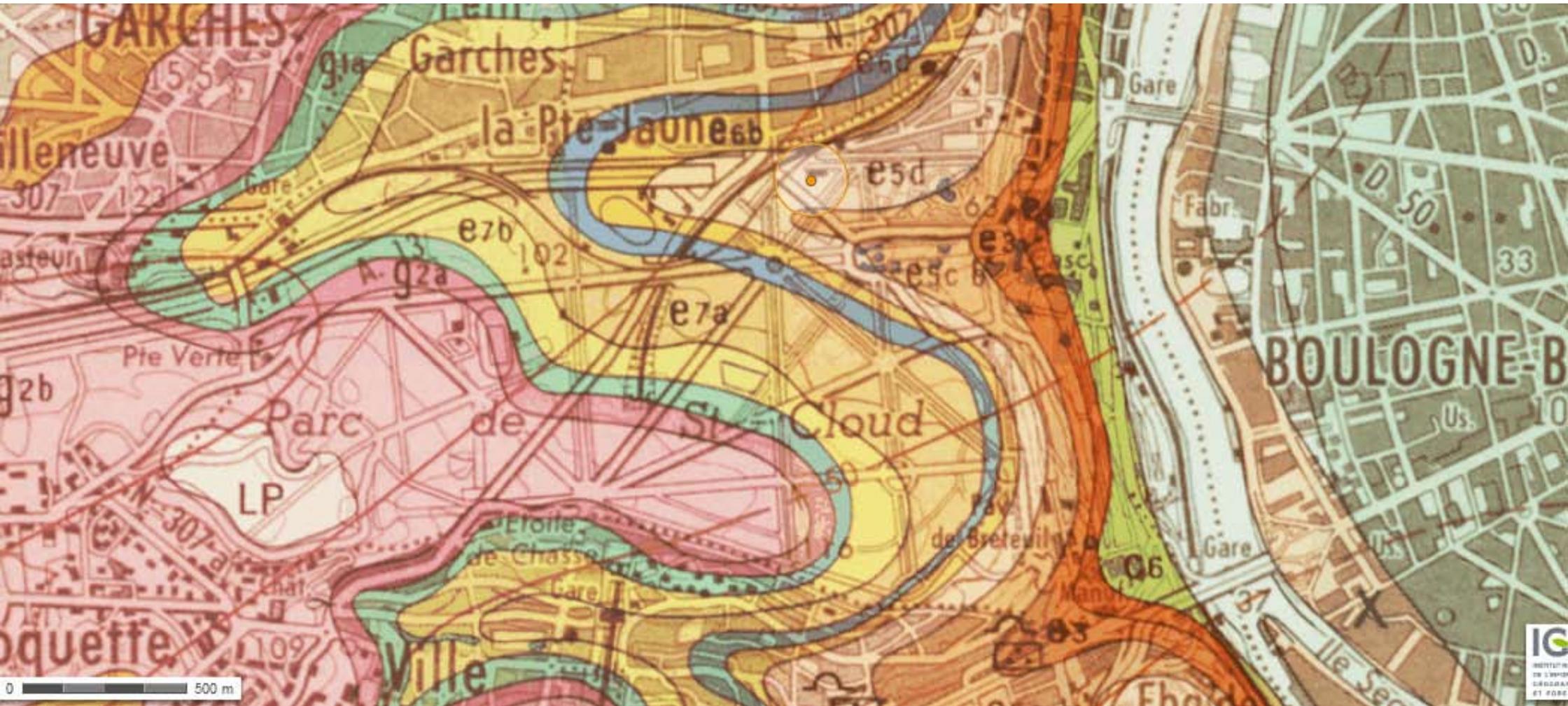


Domaine de Saint-Cloud et paysage urbain

CONSEIL D'ARCHITECTURE
D'URBANISME ET DE
L'ENVIRONNEMENT
DES HAUTS-DE-SEINE

L'ATELIER
PÉDAGOGIQUE DE LA VILLE
ET DE L'ARCHITECTURE

TOPOGRAPHIE



Domaine de Saint-Cloud et paysage urbain

HYDROGRAPHIE



Domaine de Saint-Cloud et paysage urbain

CONSEIL D'ARCHITECTURE
D'URBANISME ET DE
L'ENVIRONNEMENT
DES HAUTS-DE-SEINE

L'ATELIER
PÉDAGOGIQUE DE LA VILLE
ET DE L'ARCHITECTURE

FORÊT



Domaine de Saint-Cloud et paysage urbain

CONSEIL D'ARCHITECTURE
D'URBANISME ET DE
L'ENVIRONNEMENT
DES HAUTS-DE-SEINE

L'ATELIER
PÉDAGOGIQUE DE LA VILLE
ET DE L'ARCHITECTURE

HYDROGRAPHIE ISOLÉE



Domaine de Saint-Cloud et paysage urbain

CONSEIL D'ARCHITECTURE
D'URBANISME ET DE
L'ENVIRONNEMENT
DES HAUTS-DE-SEINE

L'ATELIER
PÉDAGOGIQUE DE LA VILLE
ET DE L'ARCHITECTURE

FORÊT ISOLÉE

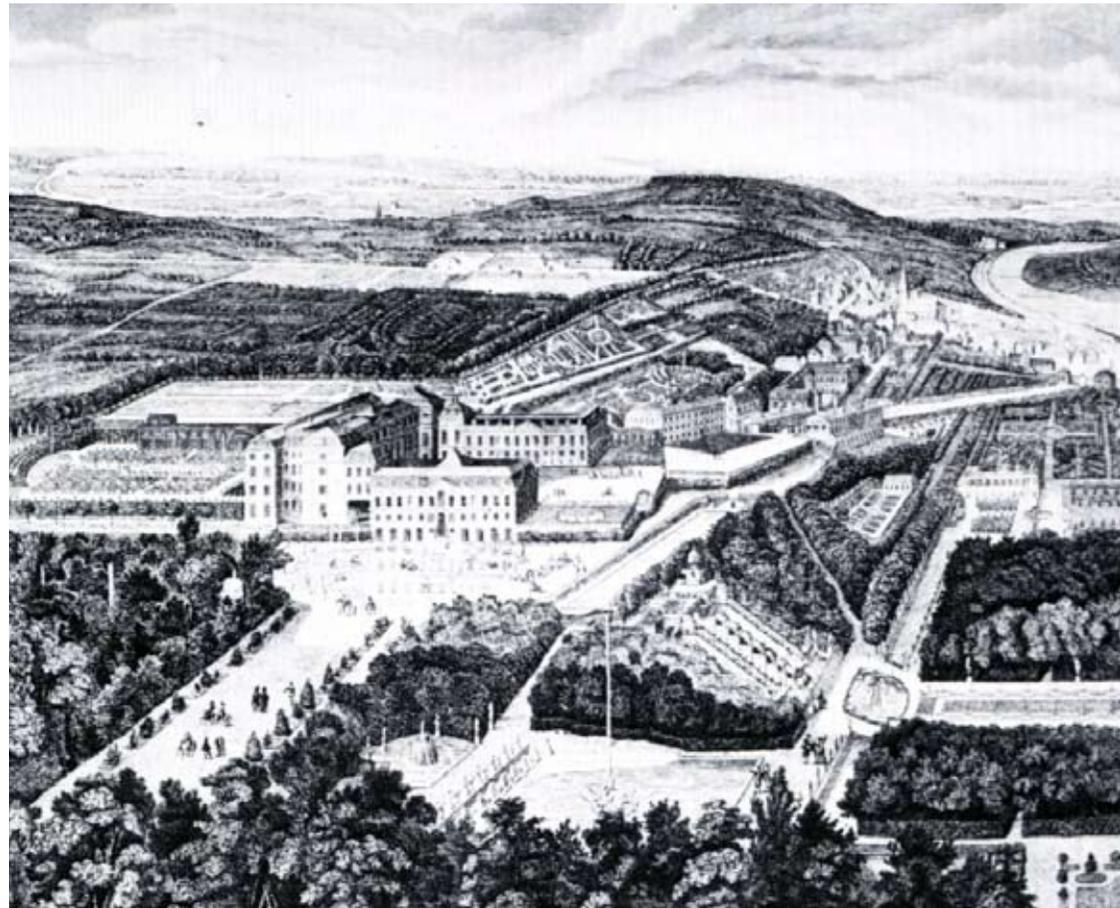


Domaine de Saint-Cloud et paysage urbain

CONSEIL D'ARCHITECTURE
D'URBANISME ET DE
L'ENVIRONNEMENT
DES HAUTS-DE-SEINE

L'ATELIER
PÉDAGOGIQUE DE LA VILLE
ET DE L'ARCHITECTURE

2000/1700



Domaine de Saint-Cloud et paysage urbain

CONSEIL D'ARCHITECTURE
D'URBANISME ET DE
L'ENVIRONNEMENT
DES HAUTS-DE-SEINE

L'ATELIER
PÉDAGOGIQUE DE LA VILLE
ET DE L'ARCHITECTURE

VEUE DE LA MAISON DE S. CLOUD APPARTENANT A MONSIEUR FRERE UNIQUE DU ROY.



Domaine de Saint-Cloud et paysage urbain

CONSEIL D'ARCHITECTURE
D'URBANISME ET DE
L'ENVIRONNEMENT
DES HAUTS-DE-SEINE

L'ATELIER
PÉDAGOGIQUE DE LA VILLE
ET DE L'ARCHITECTURE



Domaine de Saint-Cloud et paysage urbain



Domaine de Saint-Cloud et paysage urbain

LE JARDIN RENAISSANCE : À L'ITALIENNE

Les jardins se développent grâce aux mécènes qui entretiennent les artistes, les génies, les jardiniers. C'est à cette époque que commence le développement des sciences de l'art du jardin.

Les jardins de la Renaissance suivent le modèle du jardin romain : plantés de buis, peuplés de formes topiaires et aménagés sur un terrain en pente pour profiter de la vue.

Le jardin est conçu pour faire une harmonie avec le paysage. Depuis les balustrades de la terrasse, le paysage se dévoile majestueux.

Les principes de conception sont :

- On s'adapte au terrain : construction du jardin en terrasses, utilisation de l'eau, du dénivelé
- Intervention de la géométrie : création d'axes, en général un grand axe principal
- Jeux d'échelle : monumentale et individuelle
- Animations : par les jets d'eau, les fontaines, les sculptures, les dénivelés...

Le jardin s'adresse aux sens, avec l'apparition des premiers jardins botaniques.



Jardins du Château d'Ambleville, Val d'Oise

LE JARDIN RENAISSANCE : À LA FRANÇAISE

Sous l'influence de François 1er, de retour de campagnes en Italie, de nombreux châteaux sont construits ou embellis en France à la Renaissance.

Les caractéristiques de ces jardins sont :

- terrasses sont moins importantes que les jardins italiens
- géométrie renforcée par des broderies
- utilisation très forte de l'eau (bassins, fontaines...)



Jardins du Château de Villandry, Val de Loire



LE JARDIN CLASSIQUE À LA FRANÇAISE

Les jardins à la Française sont à leur apogée aux XVIIème et XVIIIème siècles. Ils donnaient à leurs propriétaires un cadre exceptionnel pour organiser des fêtes. En outre, ils signaient une position sociale. Les jardins étaient conçus pour être admirés depuis le château, ses tracés offrant un sentiment d'unité et d'équilibre parfait ; Il s'agit là d'une rigueur qui soumet la nature tout en l'exaltant.

Deux principes de base : axialité du jardin et symétrie des espaces.

Les éléments constitutifs du jardin classique varient entre le végétal construit (art topiaire) et le végétal au naturel (bosquets de type forestier entourés de haies, puis forêt).

On retrouve le plus souvent dans ces jardins :

- un terrain horizontal, ou mieux encore, très faiblement penté et orienté au Midi
- une échelle monumentale / une échelle individuelle
- un dessin régulier, géométrique, symétrique
- un terrain rectangulaire avec des axes principaux et des axes secondaires se croisant sur des cercles
- un axe principal
- une perspective ouverte à l'infini, donnant une impression de domination
- un élément dominant : le château au point le plus haut
- des pelouses et parterres
- des broderies taillées
- des jeux d'eau

Créant des axes, bouleversant le relief, l'adaptant au jardin, élargissant les vues ou les dirigeant au contraire dans un but précis, Le Nôtre allie l'art italien à l'art français en mariant harmonieusement sensibilité et logique.



Jardins du Domaine de Saint-Cloud



Jardins du Domaine de Saint-Cloud

LE JARDIN CLASSIQUE À L'ANGLAISE

On rencontre une lassitude vis à vis des jardins à la française. On a un besoin de retour à la nature.

Les premiers jardins naturels ont été créés à Stowe en Angleterre par Charles Bridgman en 1700.

Kent, architecte et peintre a également créé bon nombre de jardins à cette époque. D'après lui, l'art des jardins, c'est la peinture du paysage.

Humphrey Repton est le premier vrai paysagiste qui crée des jardins dits naturels.

Ce style de jardin apparut en France dans les années 1770 - 1780.

L'archétype du jardin paysager anglais comprend :

- un point de vue intéressant avec création de perspectives découvertes progressivement
- l'utilisation de courbes, de buttes, de relief
- la plantation d'arbres en quantité et en groupes de façon à recréer un espace naturel
- l'utilisation de jeux d'ombre et de lumière
- l'implantation de temples, ruines, pagodes, ponts, embarcadères
- la création de mixed-border ou plate-bande mixte permet de dissocier finement chaque partie du jardin
- la suppression des clôtures, des haies, reprise du saut de loup



schéma d'une limite cachée par un saut-de-loup



Jardins du Trocadéro Domaine de Saint-Cloud

LE JARDIN ROMANTIQUE DU XIXÈME

La commande publique et le gout bourgeois « ordinaires » continuent à privilégier le style paysager.

Les grands jardins à la française des domaines privés ou publics sont reconvertis en parc paysager au cours du XIXème. On maîtrise le parc de Versailles. Pierre de Nolhac (1859-1936) rapporte que, à l'époque de sa nomination comme conservateur de Versailles en 1887, "l'indifférence de l'état pour Versailles se marquait encore au délabrement où on laissait les bosquets. Les bassins continuaient à se disjoindre et les jeux d'eaux se ruinaient peu à peu. "

Les romantiques pratiquent « le style mixte ou composite », dans la continuité de la tradition horticole du Second Empire. Ils prônent un compromis entre les compositions horticoles régulières liées à l'architecture et des créations paysagères rappelant la nature (mais une nature très conventionnelle) à une certaine distance des bâtiments.



Jardin de Cognac - Edouard André



Roseraie de l'Haye-les-roses - Jules Vacherot

LE JARDIN NÉOCLASSIQUE

Achille Duchesne, paysagiste néoclassique, écrivait à propos des jardins paysagers de 1860 à 1880 : " La conception dont ils dérivait conduisait à une véritable parodie de la nature: vallonnements de pelouses exagérés, fausses petites rivières à fond de ciment, ponts rustiques, grottes en simili-rocher, arbres d'importation mis en valeur sur des éminences de terre, abus des oppositions de Négundos blancs avec des Prunus pissardi, corbeilles de fleurs, rondes ou ovales, surhaussées comme des surtouts de table, abondance des mosaïcultures, kiosques en série d'e position, abris, bancs, le tout affligé, le plus souvent, d'une totale absence de bon goût. Il était donc logique que cet amour du factice, symptôme d'une véritable décadence du style paysager, engendrât une réaction et fit place à une conception plus rationnelle de l'art des jardins."

Les créations de Duchesne supposait l'existence de commanditaires extrêmement fortunés et désireux de donner d'eux-mêmes, par le truchement de leur demeure et de leur train de vie, une image de faste et de bon goût aristocratique.

Mais dans les années 1920/1930 sous l'effet de la démocratisation de la société française ce milieu tend à se restreindre et à ne plus faire étalage de son luxe de peur d'être dénoncé par les syndicalistes du Front Populaire.

Duchesne fait le constat que la vie et la technique modernes impliquent la disparition du "vrai luxe" et de l' "élégance raffinée", la simplification des formes, les sports de plein air et l'éducation scientifique et morale des masses. Il fait le pari d'un art des jardins adapté à cette situation qui peut avoir une influence salutaire au point de vue social.



Jardin de Vaux-le-Vicomte - Achille Duchesne



Château de Breteuil (mosaïque de buis) - Jules Vacherot